

# Dossier

Site de Saint-Gonval

## Le tumulus de Tossen-Keler

Au début du XXe siècle, un historien rapporte qu'un premier arasement a déjà réduit la hauteur du tumulus de moitié. En 1960, le fermier exploitant la parcelle agricole entreprend un nivellement partiel qui réduit à nouveau la hauteur du tertre. Ces opérations successives suscitent l'inquiétude des Antiquités Préhistoriques. Ils ouvrent une instance de classement qui conduira à des campagnes de fouilles.



Le tumulus en 1958

### Les campagnes de fouilles

Menacé de destruction totale, des fouilles du site sont décidées en 1963. La première campagne a lieu à l'automne de la même année, la seconde en mai, septembre et novembre 1964. Elles sont conduites sous la direction de Pierre-Rolland Giot, archéologue et professeur au CNRS.

Les fouilles ont nécessité de gros travaux pour étudier et évacuer environ 4 000 m<sup>3</sup> de petites pierres et de limon argileux.

Les structures internes découvertes ont permis de reconstituer les dimensions d'origine de cet ensemble néolithique.

Sur une assise de base composée d'un lit de pierres de nature variée, l'imposante butte de terre, de forme elliptique, ouverte à l'est, mesure **38 mètres de longueur dans l'axe est-ouest et 33 mètres de largeur dans l'axe nord-sud, pour un périmètre de 160 mètres**. Une ceinture discontinue de 58 blocs de pierres entoure le tumulus.



Vue du site lors des fouilles

#### Un site mégalithique vieux de plus de 4 500 ans

La datation de certains éléments du site confirme que ce monument sans équivalent connu date du néolithique moyen : 2 550 ans avant notre ère.

Sources : « Tumulus de Tossen-Keler en Penvénan (Côtes-du Nord). » par J. Briard et P.-R. Giot. L'anthropologie extrait T.72 - N° 1-2. - 1968. Masson et Cie, éditeurs.

### La structure du tumulus

La destination de cet important ensemble reste énigmatique car il ne présente aucune tombe. Il est certain que l'on a établi tout d'abord deux importants foyers. D'autre part, sur ces foyers a été édifié un cairn principal. Les fouilles ont également révélé la présence d'un cairn secondaire à proximité du cairn principal. Le tout est couvert d'un énorme dôme de limon entouré d'une structure de grosses pierres ouverte à l'est.

#### ■ Des foyers centraux

Sous cet imposant tumulus, au centre du monument, sous le cairn principal, deux foyers ont été retrouvés qui ne paraissent pas avoir été funéraires. Aucun objet brûlé, aucun fragment d'os incinéré n'a pu être reconnu. Un tumulus recouvre habituellement une ou plusieurs tombes. Par contre, il s'agit bien de foyers à caractère rituel ayant joué un rôle primordial dans la structure du tumulus comme le montrent leur importance, leur construction soignée et leur emplacement au centre. Ils sont probablement le point de départ du site. La nécessité de les recouvrir de quelques 4 000 m<sup>3</sup> de pierres et de limon ceinturés de stèles demeure inexpliquée.

#### ■ Deux cairns

Les deux cairns intérieurs sont entièrement recouverts par la masse du tumulus.



Le cairn principal

Le cairn principal s'est développé au centre du tumulus en s'épanouissant vers la périphérie. Sa base présente une curieuse disposition faisant penser à certains modèles de pointes de flèches.

Le cairn secondaire, moins important par ses caractéristiques, rappelle le cairn principal. Il se développe également à partir du centre vers la périphérie.



# Les objets retrouvés

La céramique est représentée par quelques centaines de tessons sans décor et éparpillés (rebords, anses...) à partir desquels il est difficile de restituer la forme complète des vases.

Les éclats de silex sont abondants dans le limon argileux. Plusieurs centaines ont pu être recueillis (grattoirs, armatures de flèches, perçoirs...). Une hache polie en dolérite a également été découverte.

Il est à noter que les chercheurs avaient observé lors des fouilles que le site avait subi des visites à l'âge du fer (de 800 avant notre ère à la fin du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère) et une transformation latérale au Moyen Âge.

**Tous ces objets sont conservés par le Service Régional de l'Archéologie.**

## Lexique :

**Tumulus** : éminence artificielle circulaire ou non, recouvrant habituellement une sépulture.

**Cairn** : amoncellement de pierres marquant un site funéraire

**Dolérite** : roche éruptive, dense, dure et massive.



Meule dormante

# Les pierres

La structure mégalithique qui entoure le tumulus est discontinue et constituée de 58 blocs de pierre, numérotés selon l'ordre de leur découverte. La roche utilisée est principalement le granit local. Des blocs de dolérite et de petites dalles de schiste bleu ont également été employés.

## Les pierres gravées

La présence de gravures néolithiques sur certaines pierres de ce monument est intéressante. Il est toutefois difficile d'être affirmatif quant au rôle qu'elles ont joué.

Trois pierres gravées sont entreposées dans des locaux du Service Régional de l'Archéologie :



**N°47** : bloc gravé d'une figure dite « bouclier écusson ».



**N°21** : bloc gravé révélant un décor de lignes verticales, brisées et grecques.



**N°26** : bloc gravé d'une figuration de hache emmanchée d'une crosse.

## Des pierres remarquables

- **Pierre n°35 " La meule dormante "** : au Néolithique, les meules étaient utilisées principalement pour broyer, piler ou moudre des espèces végétales (noix, noisettes, glands...).
- **Pierre n°25** : ce mégalithe présente un début de débitage à la corde. Le granit était frotté avec une corde tressée, de l'eau et du sable. On estime qu'il fallait un mois pour entamer un tel bloc. Un choc bien appliqué séparait les deux morceaux.

## Le déplacement des pierres sur le site de Saint-Gonval

A l'issue des fouilles, le monument devait être entièrement détruit. La ville de Tréguier a proposé d'assurer la conservation et la présentation au public des pierres composant la ceinture du tumulus, la commune de Penvénan ne disposant pas alors de lieu adéquat pour le faire. **En 1964, 55 pierres sont installées sur les quais à Tréguier.**

**Le 25 juin 2018, avec les accords de la municipalité de Tréguier et du Service Régional de l'Archéologie,** le transfert des pierres constituant la ceinture du tumulus a eu lieu sur le site de Saint-Gonval, lieu symbolique qui perpétue l'existence du monastère à l'origine même de la paroisse de Penvénan. La reconstitution de la ceinture du tumulus s'est faite, aussi bien dans sa dimension que dans la disposition des pierres, la plus fidèlement possible de celle de son site d'origine. **Le transfert a été effectué par une entreprise spécialisée avec l'aide des services techniques de la commune.**

